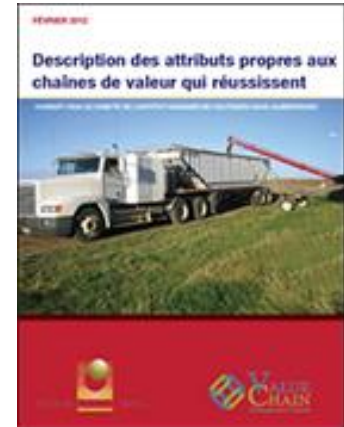


Description des attributs propres aux chaînes de valeur qui réussissent

OTTAWA, le 19 mars 2012 — L'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) vient de publier un rapport documentaire sur la façon de gérer les chaînes de valeur pour qu'elles produisent un meilleur rendement. Le rapport, intitulé *Description des attributs propres aux chaînes de valeur qui réussissent*, identifie les composantes gagnantes des chaînes de valeur et présente de nouvelles stratégies devant permettre d'accroître le rendement du secteur agroalimentaire. Le rapport a été produit par le George Morris Centre pour le compte de l'ICPA.



Ce rapport ajoute aux autres travaux de l'ICPA qui visent à établir un dialogue sur les conditions requises pour permettre au secteur agroalimentaire d'être davantage concurrentiel et rentable. L'ICPA met de l'avant une approche qui prône des chaînes de valeur (ou d'approvisionnement) axées sur une collaboration active et la nécessaire participation de nombreux autres intéressés y inclus les chercheurs, les prestataires de services financiers et informatiques, des services de santé et les divers paliers de gouvernement. Il s'agit en quelque sorte de « systèmes alimentaires » fonctionnant à leur meilleur pour promouvoir le changement. (Pour de plus amples informations sur les systèmes alimentaires de l'ICPA, consulter la [Mise à jour du Rapport Destination](#).)

Le Rapport sur les chaînes de valeur publié aujourd'hui constitue une composante d'un projet de recherche plus vaste visant à identifier les façons d'optimiser les systèmes alimentaires. Au printemps 2012, L'ICPA rendra public un rapport détaillé sur le système alimentaire bovin canadien.

Sommaire des attributs propres aux chaînes de valeur qui réussissent

La gestion des chaînes de valeur est une approche d'affaires stratégique qui permet à un nombre croissant d'entreprises d'accroître leur compétitivité. Il serait extrêmement difficile, voire impossible, pour une entreprise d'arriver seule à atteindre une telle compétitivité au sein d'une chaîne de valeur morcelée. La première raison d'être de l'exposé est de dissiper les faussetés concernant les chaînes de valeur et leur gestion.

Le rapport présente des cas concrets pour illustrer les cinq exigences essentielles à la gestion efficace de chaînes de valeur.

- La première de celles-ci veut que la décision de former une chaîne bien alignée et de la faire perdurer dépende du comportement des participants.
- La deuxième exigence précise que le degré de motivation des membres d'une chaîne de valeur à apprendre et à s'adapter en tant que système stratégique détermine leur propre compétitivité et celle de la chaîne de valeur tout entière.

- La troisième exigence porte sur le degré selon lequel la dynamique interne de la chaîne de valeur et l'environnement externe de celle-ci peuvent exercer une influence positive ou négative sur la capacité de la chaîne et la motivation qui l'inspire à acquérir le savoir et le transformer en décisions de gestion concrètes.
- La quatrième exigence veut que le succès de la chaîne de valeur dépende du respect accordé à un certain nombre de principes. Ce succès ne tient pas à la façon particulière de chaque chaîne de rendre ces principes opérationnels pour ensuite en assurer le suivi et imposer des décisions de gestion.
- La cinquième exigence précise que l'unique recours à des étiquettes pour évaluer une chaîne de valeur est un exercice futile. Il faut plutôt s'attarder sur la façon suivant laquelle une chaîne est gérée, sur une meilleure compréhension des organisations et des individus qui la constituent, et sur les facteurs qui déterminent la nature des rapports d'affaires qui lient ou désagrègent l'ensemble de la chaîne.

L'exposé se termine par une comparaison générale des chaînes de valeur et des tables rondes sur les chaînes de valeur. Cette comparaison permet d'illustrer la nature des discussions particulière à chacune, et ce que chacune d'entre elles est en mesure de réaliser. Une chaîne n'est pas plus valable que l'autre; elles ont toutes deux un rôle à jouer dans l'amélioration de la compétitivité d'entreprises commerciales, de secteurs et d'industries. L'exposé donne pour exemple l'initiative quinquennale d'Australie lancée en 2002 dans le but d'y améliorer la compétitivité de l'industrie en favorisant la recherche sur les chaînes de valeur, la formation et les consultations auprès de l'industrie. L'objectif était de créer une approche pan gouvernementale en matière d'enjeux liés à la compétitivité.